

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 17 (1915-1916)

Heft: 4

Rubrik: Bernischer Lehrerverein = Société des Instituteurs bernois

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entstehen in erster Linie seiner tatkräftigen Mitarbeit. Hans Büchler war auch ein eifriger Förderer der Witwen- und Waisenkasse der bernischen Mittellehrerschaft, und er hatte noch die Genugtuung, zu sehen, wie auf 1. Januar 1915 die humanitäre Stiftung in Kraft trat.

Die bernische Lehrerschaft wird das Andenken ihres lieben Kollegen, ihres bewährten Führers stets in hohen Ehren halten. Seinen Hinterlassenen aber, der trauernden Witwe, den vaterlosen, jungen Waisen, drücken wir unser herzlichstes Beileid aus zu dem schweren Verluste, den sie erlitten haben.

**Die Kantonalvorstände des B. L. V.
und des B. M. V.**

ration énergique. Pionnier zélé de la caisse en faveur des veuves et des orphelins des maîtres aux écoles moyennes, Jean Büchler a encore eu la satisfaction de voir cette institution philanthropique entrer en vigueur le 1^{er} janvier 1915.

Le corps enseignant du canton honorera toujours la mémoire de celui qui fut pour lui un excellent collègue et un promoteur éclairé. Nous adressons ici à la famille du défunt, à sa veuve et à ses enfants éplorés, l'expression de notre sympathie attristée.

**Les comités centraux du B. L. V.
et du B. M. V.**

Bernischer Lehrerverein.

Interpellation Boinay.

Der K. V. des B. L. V. hat beschlossen, eine ruhige, sachliche Erklärung auszuarbeiten, in der der Standpunkt der Lehrerschaft in der Frage der ungerechtfertigten Nichtwiederwahlen dargetan wird. Zu diesem Zwecke sollten wir auch Kenntnis haben hinsichtlich besonders krasser Fälle von Nichtbestätigungen, die vor 1892, also vor der Gründung des B. L. V. vorgekommen sind. An unsere Mitglieder geht deshalb die höfliche Einladung, derartige Vorkommnisse, sofern sie ihnen genau bekannt sind, bis zum 20. August 1915 dem Zentralsekretariat einzuberichten.

Der Kantonalvorstand.

Ueber die Haftpflicht des Lehrers.

In verschiedenen Inspektoratskreisen fanden dieses Frühjahr Turnkurse zur Einführung in die neue Turnschule statt. Bei diesem Anlasse wurde auch die aktuelle Frage der Haftpflicht des Lehrers diskutiert, und aus dem einen der Turnkurse gelangte an den K. V. des B. L. V. die Aufforderung, sofort Mittel und Wege zu suchen,

Société des Instituteurs bernois.

Interpellation Boinay.

Le C. C. du B. L. V. a décidé d'élaborer un rapport par lequel il expliquera d'une manière calme et objective le point de vue du corps enseignant dans la question des non-réélections injustifiées. Il importe donc, pour atteindre notre but, que nous ayons aussi connaissance des cas particulièrement graves de non-ratification ayant eu lieu avant la fondation du B. L. V., c'est-à-dire avant 1892. C'est pourquoi nous invitons nos membres de vouloir bien informer le secrétariat central, d'ici au 20 août 1915, des faits de ce genre, pour autant que ceux-ci sont exactement connus de nos collègues.

Le Comité central.

Responsabilité civile du maître.

Il y a eu, ce printemps, dans divers arrondissements, des cours de gymnastique basés sur la nouvelle méthode. A cette occasion, l'on a soulevé la question de la responsabilité civile du maître; les participants à l'un de ces cours ont engagé le C. C. du B. L. V. à s'occuper de cette affaire et à ne pas tarder à délier le maître

um durch die Schülerversicherung die Haftpflicht des Lehrers abzulösen. Der K. V. hatte schon früher die Angelegenheit rechtlich studieren lassen und das Ergebnis im Korrespondenzblatt publiziert (Jahrgang XIV, Nr. 11). Schon damals gelangten wir zu folgenden Schlüssen:

1. Die Beweislast ruht auf dem Kläger. Geschieht also ein Unfall, so muss *der Kläger* nachweisen, dass der Lehrer an dem Schaden schuld sei.

2. Wenn der Lehrer seine Aufsichtspflicht in normaler Weise erfüllt, so kann er bei einem allfällig eingetretenen Unfälle nicht schuldig gemacht werden.

Wir können mit Vergnügen konstatieren, dass dieser Standpunkt auch von anderer, sehr kompetenter Seite im grossen und ganzen geteilt wird. In der Sektion Aarberg referierte Herr Gerichtspräsident Zimmermann über die Haftpflichtfrage. Seine Schlussätze hat ein Einsender im « Berner Schulblatt » publiziert. Sie zeichnen die Sachlage in so trefflicher Weise, dass wir uns veranlasst sehen, den bezüglichen Artikel hier wiederzugeben:

Allgemeines. Die Haftpflicht grösserer Betriebe ist im Fabrikgesetz geregelt, ebenso in den Vorschriften über Unfallversicherung oder in speziellen Verträgen. Der Schulbetrieb fällt weder unter das Fabrikgesetz, noch sind vorkommende Unfälle durch besondere Verträge geordnet, und doch ist in der letzten Zeit öfters über die Haftpflicht des Lehrers gesprochen und diskutiert worden. Eine gewisse Haftpflicht des Lehrers kann aus Art. 41*) des neuen Obligationenrechtes abgeleitet werden, doch nicht in dem Masse, wie einige behauptet und andere befürchtet haben.

Schulreisen. Schulreisen und Ausflüge gehören nun einmal zum modernen Schulbetrieb, und Behörden und Eltern können die Lehrerschaft beauftragen, solche auszuführen. Bei Ausflügen und Reisen übernimmt der Lehrer die Stelle und die Pflichten und Rechte eines guten Familienvaters. Er hat die Kinder über das Ziel und das Verhalten zu belehren und soll die gewöhnlichen Vorsichtsmassregeln nicht ausser acht lassen. Ereignet sich ein Unfall, so muss ihm vor Gericht nachgewiesen werden können, dass er diese Vorsichtsmassregeln nicht beachtet hat. Nicht der Lehrer muss seine Unschuld beweisen, sondern der Kläger muss die Schuld ihm nachweisen können; das ist ein Unterschied!

Um nun auf alle Fälle einer Haftpflicht zu entgehen, wird dem Lehrer empfohlen, folgende Vorsichtsmassregeln zu beobachten:

Er unternimmt eine Schulreise nicht aus eigener Initiative, sondern lässt sich hierzu von der Behörde beauftragen; auch soll ihm jeder an der Reise teilnehmende Schüler öffentlich erklären, dass seine Eltern die Erlaubnis zur Teilnahme gegeben haben.

Der Lehrer stellt ein spezielles Reiseprogramm auf, lässt es von der Behörde genehmigen und bespricht es mit seinen Schülern. Auf der Reise darf dieses Programm nur aus ganz zwingenden Gründen abgeändert werden.

*) Der Artikel lautet: Wer einem andern widerrechtlich Schaden zufügt, sei es mit Absicht, sei es aus Fahrlässigkeit, wird ihm zum Ersatze verpflichtet.

de toute responsabilité en s'appuyant sur l'assurance des élèves. Le C. C. avait, déjà auparavant, fait étudier la question juridiquement et avait publié dans le Bulletin (14^e année, n^o 11) le résultat de cette étude. Déjà à cette époque, nous tirions les conclusions suivantes:

1. C'est au plaignant à faire la preuve du bien-fondé de son accusation. Un accident intervient-il, c'est donc à *celui qui porte plainte* à prouver que le maître est responsable du dommage.

2. Le maître remplit-il normalement son devoir de surveillance, l'on ne saurait le rendre responsable de quelque accident que ce soit.

Nous constatons avec plaisir que ce point de vue est partagé aussi par d'autres personnes très compétentes en la matière et ne faisant pas partie du corps enseignant.

Dans la section d'Aarberg, le président du tribunal, M. Zimmermann, a rapporté sur la question de la responsabilité civile. Ses conclusions ont paru dans la « Feuille scolaire bernoise ». Elles exposent si bien la situation que nous ne saurions mieux faire que de reproduire ici l'article y relatif:

Dispositions générales. Pour toute administration d'une certaine envergure, la responsabilité civile est réglée par la loi sur les fabriques, ainsi que par les prescriptions sur l'assurance contre les accidents ou par des contrats spéciaux. Quant à ce qui concerne l'école, son administration n'est pas réglée par la loi sur les fabriques, et les accidents éventuels ne sont pas réglés non plus par des contrats spéciaux. Cependant, la responsabilité civile du maître a été, ces derniers temps, l'objet de maintes discussions. Conformément au § 41*) du nouveau code des obligations, le maître peut être rendu responsable en une certaine mesure qui ne justifie cependant ni les espérances des uns ni les craintes des autres.

Courses d'école. Courses d'école et excursions font partie maintenant de toute organisation scolaire moderne, si bien que les autorités et les parents peuvent réclamer au corps enseignant de s'en charger. Durant ces courses ou excursions, le maître assume les devoirs et les droits d'un bon père de famille. Il doit expliquer à ses élèves le but de ces courses et la façon dont il veut qu'ils se conduisent, sans oublier lui-même de prendre toutes les précautions possibles pour éviter tout accident. Un accident arrive-t-il, il faut qu'on puisse lui prouver, devant le tribunal, qu'il y a eu négligence de sa part. Ce n'est pas au maître à prouver son innocence, c'est au plaignant à convaincre le maître de sa faute; ce qui ne revient pas au même!

Toutefois, pour éviter de tomber sous la loi concernant la responsabilité civile, nous recommandons au maître de prendre les précautions suivantes:

Il n'entreprendra pas de course d'école de sa propre initiative, il attendra que les autorités l'en chargent; en outre, tout élève prenant part à la course lui déclarera publiquement que ses parents l'autorisent à faire la course.

*) Voici la teneur de cet article: Quiconque cause un dommage à autrui par un acte illégal, que ce soit intentionnellement ou par négligence, est tenu de l'en dédommager.

Der Lehrer teile die Klasse in Gruppen ein und lasse von Zeit zu Zeit durch deren Chef Appell machen. Bei den Reisevorbereitungen soll auch auf die Gefahr des Zurückbleibens und Davonlaufens aufmerksam gemacht werden.

Die Kinder dürfen nicht längere Zeit unbeaufsichtigt bleiben. Schliesslich verlange die Lehrerschaft Begleitung.

Turnen. Laut Schulgesetz ist das Turnen für die Knaben ein obligatorisches Fach. Die Gemeinde kann es auch für die Mädchen obligatorisch erklären. Die Lehrerschaft möge diese gesetzliche Vorschrift mit Rücksicht auf die Haftpflicht nicht unbeachtet lassen.

Kindern mit Leibschäden, schwacher Lunge oder andern körperlichen Mängeln ist zu befehlen, an Uebungen, welche ihnen Beschwerden oder Schmerzen verursachen, nicht teilzunehmen.

Auf Gefahren und Vorsichtsmassregeln ist während dem Unterricht aufmerksam zu machen (Sprung, Zehenstand).

Körperlich schwerfällige und unbeholfene Kinder sind bei Gerätübungen nicht zu forcieren.

Sind schadhafte Turngeräte vorhanden, hat der Lehrer die Pflicht, dies der Behörde sofort mitzuteilen.

Beobachtet die Lehrerschaft die Vorsichtsmassregeln, so wird sie bei vorkommenden Unfällen schwerlich haftbar gemacht werden können.

Spiele. Die Spiele sind wohl in der Turnschule, aber nicht im Schulgesetz genannt. Da sei der Lehrer doppelt vorsichtig. Spiele, welche mit Gefahren verbunden sind, wie Baden, Schlitteln, Schlittschuhlaufen u. s. w., unterlasse er lieber; auf jeden Fall betreibe er sie nur mit solchen, welche hierzu die elterliche Erlaubnis besitzen. Wollen die Schüler Sport treiben, so mögen sie es auf eigene Rechnung und Gefahr tun.

Mit den Fällen also, bei denen der Lehrer alle Vorsichtsmassregeln erfüllt, brauchen wir uns weiter nicht zu beschäftigen. Hier sollte die Oeffentlichkeit durch Einführung der *Schülerversicherung* helfen. Der Lehrer muss aber jede Haftpflicht und jeden Schadenersatz des bestmöglichten ablehnen.

Nun gibt es aber eine ganze Anzahl von sogenannten « Grenzfällen », bei denen man nicht sicher ist, ob der Lehrer der Haftpflicht unterliegt oder nicht. Es ist z. B. in einer Gemeinde des Kantons Bern folgender Fall passiert: Der Lehrer schliesst seine Turnstunde und lässt die Schüler abtreten. Unglücklicherweise ist die Reckstange noch nicht in die Höhe gebracht. Ein unvorsichtiger Schüler läuft gegen das Reck zu, stösst mit der Stirn an die Stange und verletzt sich ziemlich schwer. Zum Glücke klagt der Vater des Verletzten nicht, so dass keine Konsequenzen entstehen. Würde er es aber getan haben — und die Neigung wegen jedem, auch dem kleinsten Unfälle zu klagen, wächst auch in unserm Publikum — so hätte die Sache sofort von zwei Seiten betrachtet werden können. Der Lehrer würde sagen: « Der Schüler soll aufpassen, er hat den Unfall einzig und allein seinem Leichtsinne und seiner Unvorsichtigkeit zuzuschreiben, ich lehne jede Haftpflicht ab. » Darauf käme der Kläger mit der Antwort: « Die

Le maître tracera un itinéraire spécial qu'il fera approuver par les autorités et qu'il exposera aux élèves. Pendant la course, l'itinéraire ne sera changé que si des circonstances vraiment spéciales forcent le maître à ne pas s'en tenir au projet.

Le maître divisera la classe en groupes dont les chefs devront faire l'appel de temps à autre. Avant d'entreprendre la course, le maître rendra ses élèves attentifs aux dangers qu'il y a de rester en arrière ou de s'écarter du chemin.

Les enfants devront le moins longtemps possible être laissés sans surveillance. Enfin, les maîtres exigeront que quelqu'un les accompagne.

Gymnastique. D'après la loi scolaire, la gymnastique est une branche obligatoire pour les garçons. Les communes peuvent la rendre aussi obligatoire pour les filles. Que le corps enseignant se souvienne de cette prescription légale qui a sa valeur pour la responsabilité civile du maître!

Il faut interdire aux enfants affectés de maladies internes, faibles de poumons ou affligés de défauts corporels de prendre part aux exercices qui leur causent des douleurs ou exigent d'eux trop de peine.

On éveillera l'attention des élèves sur les dangers et sur les précautions à prendre pour les éviter (saut, poids du corps sur les doigts du pied).

L'on ne forcera pas les enfants lourdauds et maladroits à faire les exercices aux engins.

Y a-t-il des engins détériorés, le maître en fera part aussitôt aux autorités.

Si les maîtres prennent ces précautions, on pourra difficilement les rendre responsables des accidents qui pourraient survenir.

Jeux. Les jeux font partie de la gymnastique, mais ils ne sont pas mentionnés dans la loi scolaire. Que le maître soit donc doublement prudent; qu'il s'abstienne des jeux dangereux, comme les bains, le « lugeage », le patinage, etc., ou qu'il ne les fasse faire qu'aux enfants dont les parents le permettent. Si les élèves veulent s'adonner au sport, qu'ils le fassent à leurs risques et périls!

Nous ne nous étendrons pas plus longuement sur ces cas particuliers. Au public de réclamer l'*assurance des élèves*! Quant au maître, il doit décliner absolument toute responsabilité et tout dédommagement.

Il y a cependant un bon nombre de cas douteux où l'on ne saurait dire si le maître est, oui ou non, responsable devant la loi.

Voici un cas, par exemple, qui s'est passé dans une commune du canton de Berne:

Le maître a terminé sa leçon de gymnastique et congédie ses élèves. La barre du reck, malheureusement, n'a pas été remise à la hauteur réglementaire. Un élève, dans une course imprudente, s'élançe contre le reck, donne du front contre la barre et se blesse assez grièvement. Par bonheur, son père ne porte pas plainte, et ainsi l'affaire est liquidée. Il eût pu le faire cependant — d'autant plus que la tendance à porter plainte pour le moindre accident croît sensiblement dans le public — et le cas eût pu être envisagé à deux points de vue. Le maître dirait: « C'est à l'élève à faire attention, son insouciance et sa négligence seules sont causes

Reckstange war am Schlusse der Turnstunde nicht in Ordnung gebracht worden; das ist eine Nachlässigkeit des Lehrers. Ergo ist der Lehrer haftpflichtig.» So könnte aus dem kleinen Unfälle ein langer Prozess entstehen, dessen Ausgang nicht sicher zu bestimmen wäre. Hier würde auch die Schülerversicherung nicht helfen, denn die Versicherungsgesellschaft übernehme wohl ihre Verpflichtungen gegenüber dem Schüler, sie stellte aber auch sofort die Frage auf, ob sie nicht ein Rückgriffsrecht auf den «haftpflichtigen» Lehrer konstruieren könnte.

So lassen es diese «Grenzfälle» sehr begreiflich erscheinen, wenn in Lehrerkreisen eine gewisse Beunruhigung sich bemerkbar macht und man immer lauter nach irgend einer Lösung der Haftpflichtfrage ruft. Einzelne Lehrer haben für sich Versicherungspolice abgeschlossen, die sie gegen alle Anfechtungen schützen sollen. Das ist an und für sich ganz recht, nur sind die Prämien von Fr. 5.—, 6.—, 7.— und mehr per Jahr entschieden zu hoch. Der S. L. V. hat deshalb, einem Beschlusse seiner Delegiertenversammlung von 1914 folgend, sich an das Studium der *Kollektivversicherung* gemacht. Der «Schweizerischen Lehrerzeitung» entnehmen wir, dass ein Entwurf die erste Lesung beim Zentralvorstande passiert hat und noch dieses Jahr vor die Delegiertenversammlung gelangen solle. Wir werden also bald eine reale Diskussionsbasis erhalten. Bis dahin muss unbedingt zur Geduld gemahnt werden, denn überstürzen wollen wir die Frage nicht. Vor allem aus sollte man auch die Agenten der Versicherungsgesellschaften mit aller Reserve empfangen, damit die Pfeife nicht zu teuer bezahlt werden muss. Auf alle Fälle können unsere Mitglieder sicher sein, dass sie nicht schutzlos dastehen, denn der B. L. V. besitzt ein ausgebautes *Rechtsschutzreglement*.

Aus der Vereinigung der Festbesoldeten des Kantons Bern.

In mehr als zwanzigjähriger Arbeit hat der Bernische Lehrerverein vieles getan zur Hebung des Lehrerstandes, wie auch zur Hebung der Schule. Im Laufe der Zeit traten an ihn Fragen heran, die über den Kreis der eigentlichen Standesorganisation hinausgingen, die aber die Interessen seiner Mitglieder stark berührten; wir erwähnen da die *Steuerfrage*. Schon in den ersten Protokollen unseres Kantonalvorstandes befindet sich dieses Traktandum und kehrt immer wieder bis in die jüngste Zeit hinein, ein Beweis, wie sehr sich die bernische Lehrerschaft durch die be-

de l'accident; je décline toute responsabilité.» Le plaignant, de son côté, répondrait: «La barre du reck, à la fin de la leçon de gymnastique, n'avait pas été remise à sa place; c'est une négligence du maître. Donc le maître est responsable de l'accident.» Tout un long procès pourrait s'élever à propos d'un léger accident, procès dont on ne saurait prévoir l'issue. Dans ce cas-là, l'assurance des élèves n'aiderait en rien, car la société d'assurance ne s'engage que vis-à-vis de l'élève, et elle soulèverait aussitôt la question de savoir si elle n'est pas en droit d'intenter un procès contre le maître «responsable».

Il est compréhensible que de tels cas aient rendu le corps enseignant quelque peu inquiet, et qu'il désire ardemment voir réglée la question de la responsabilité civile du maître. Certains maîtres se sont assurés personnellement pour être ainsi à l'abri de toute attaque. C'est très bien, mais les primes annuelles de fr. 5.—, 6.—, 7.— ou plus sont certainement trop élevées. Aussi le S. L. V. s'est-il décidé à étudier la question d'une *assurance collective*, conformément à une décision de son assemblée des délégués de 1914. Nous lisons dans le «Journal des maîtres suisses» que le Comité central vient d'approuver, en première lecture, un projet y relatif qu'il soumettra encore cette année à l'assemblée des délégués. Nous allons avoir ainsi une vraie base pour la discussion. Jusque là, prenons patience, cette question méritant d'être traitée à fond. Avant tout, une extrême prudence est de rigueur avec les agents des diverses sociétés d'assurance, si l'on ne veut pas payer la «casse» trop cher. En tous cas, nos membres peuvent être tranquilles; ils ne sont pas sans défense, le B. L. V. possède un *règlement solide de protection judiciaire*.

Autour de l'Association cantonale bernoise des fonctionnaires à traitement fixe.

Par plus de vingt ans de travail assidu, la Société des Instituteurs bernois a contribué pour une grande part à relever la position de l'instituteur et celle de l'école. Dans ce laps de temps, elle a eu à s'occuper de questions qui, bien que n'entrant pas toutes dans les limites de l'organisation professionnelle, n'en intéressaient pas moins les membres: telle la *question de l'impôt*, par exemple. Ce tractandum se trouve déjà inscrit dans les premiers procès-verbaux de notre Comité central et ne cesse d'y réapparaître jusque dans les temps présents, preuve que le

stehende Steuerordnung benachteiligt fühlt. Der Kantonalvorstand begrüßte es deshalb freudig, als im Jahre 1913 eine *Vereinigung der Festbesoldeten des Kantons Bern* gegründet wurde, die sich als Hauptaufgabe die Durchführung der Steuerreform stellte. Der Zentralsekretär erhielt die Ermächtigung, an der neuen Vereinigung mitzuarbeiten, und im Frühjahr 1914 erklärte die Delegiertenversammlung den Kollektivbeitritt des B. L. V. zu dem Verbands der Festbesoldeten. Es rechtfertigt sich also, wenn wir unsere Mitglieder über die Tätigkeit des Verbandes auf dem Laufenden halten und einen kurzen Bericht über seine Delegiertenversammlung vom 4. Juli 1915 geben. Das Hauptgewicht der Tagung ruhte unstreitig in der Behandlung der Steuerfrage. Herr Wälchli, technischer Experte beim eidgenössischen Versicherungsamt, hielt ein sehr gediegenes Referat über die sozialdemokratische Steuerinitiative, die diesen Herbst zur Abstimmung kommt. Die Versammlung bezog noch keine feste Position, sondern beauftragte den Vorstand, wenn irgendwie möglich eine Verständigung zwischen der freisinnigen und der sozialdemokratischen Parteileitung herbeizuführen. Es ergibt sich nämlich die Tatsache, dass beide Parteien materiell gar nicht so weit auseinander gehen. Beide wollen: Erhöhung des Existenzminimums, Familienabzüge, besseres Einschätzungsverfahren, amtliche Inventarisierung, Progression; auseinander gehen sie nur in folgenden Punkten: Abzüge bei der Grundsteuerschätzung, Besteuerung der Genossenschaften, Ausgestaltung der Gemeindeautonomie in Steuersachen. Angesichts dieser Tatsachen sollte eine Einigung möglich sein, und sie ist auch möglich, wenn man die Steuerfrage nicht zur politischen Machtfrage stempelt, sondern sie vom rein wirtschaftlichen und sozialen Standpunkt aus ansasst.

Aktuelle Fragen aus der Steuerpolitik behandelte Herr Generalsekretär Düby, indem er über die Besteuerung der sogenannten festen Nebenbezüge der Eisenbahner und der Leibgedinge sprach. Diese letzteren müssen in der zweiten Klasse versteuert werden, was unter anderen auch unsere pensionierten Lehrer und Lehrerinnen hart trifft. Die Versammlung beauftragte den Vorstand mit der Ausarbeitung einer Eingabe an die Regierung, in der um Aenderung dieser rigorosen Steuerpraxis ersucht werden soll.

Die Vereinigung der Festbesoldeten diskutiert aber nicht nur Steuerfragen, sondern sie beschäftigt sich mehr und mehr auch mit Angelegenheiten wirtschaftlicher Natur, die die bernischen Festbesoldeten betreffen, und eine solche Angelegenheit ist die *Sistierung der Alterszulagen*, wie sie für das laufende Jahr von Bund, Kanton

corps enseignant bernois se sent lésé par le règlement actuel de l'impôt. Le Comité central a donc salué avec joie la fondation, en l'année 1913, d'une *Association cantonale bernoise des fonctionnaires à traitement fixe* qui s'est donné pour tâche principale de mener à bonne fin la réforme de l'impôt. Le secrétaire central a été autorisé à prêter sa collaboration à la nouvelle association, et, au printemps 1914, l'assemblée des délégués a déclaré l'entrée collective du B. L. V. dans ladite société. Il est donc juste que nous mettions nos membres au courant de l'activité déployée par l'association et que nous présentions un rapport succinct sur l'assemblée des délégués du 4 juillet 1915. L'intérêt principal de la séance a été fourni sans contredit par la discussion relative à la question de l'impôt. M. Wälchli, expert technique au bureau fédéral d'assurance, a fait un rapport très intéressant sur l'initiative du parti socialiste au sujet de l'impôt, dont la votation aura lieu cet automne. L'assemblée n'a pas encore pris position ferme, mais elle a chargé le comité de provoquer, si possible, une entente entre la direction du parti libéral et celle du parti socialiste. Il est avéré que les deux partis ne sont, en somme, pas si opposés l'un à l'autre qu'on le pense, matériellement parlant. Tous deux veulent le relèvement des conditions d'existence, le dégrèvement des familles, un meilleur mode d'estimation, l'inventaire officiel et la progression; ils ne se séparent qu'au sujet de la déduction relative à l'estimation de l'impôt foncier, de l'imposition relative aux sociétés coopératives et de la formation de l'autonomie des communes en matière d'impôt. En cet état de choses, une fusion devrait être possible si l'on considère le problème de l'impôt purement au point de vue économique et social, et qu'on n'en fasse pas une question de puissance politique de clan.

M. Düby, secrétaire général, a traité les questions actuelles de politique de l'impôt en parlant de l'imposition des soi-disant forts gains accessoires des employés aux chemins de fer et des pensions qui doivent payer l'impôt de deuxième classe. De ce fait, nos instituteurs et institutrices retraités sont donc aussi durement frappés. L'assemblée a chargé le comité d'élaborer une pétition à l'adresse du gouvernement pour le solliciter de modifier cette mesure de taxation par trop rigoureuse.

L'Association du personnel à traitement fixe ne discute pas seulement de questions d'impôt, elle s'occupe également de plus en plus d'affaires d'ordre économique pouvant intéresser les fonctionnaires bernois, à commencer par la *suspension du service des augmentations*, appliquée cette

und von vielen Gemeinden vorgenommen werden. Als die betreffenden Beschlüsse im letzten Herbst bekannt wurden, fügte man sich allgemein angesichts der damaligen Notlage. Einzig die Eisenbahner machten einen Vorstoss und erlangten die Zusage, dass 1916 die Zulagen wenn möglich wieder ausgerichtet werden sollen. Am 13. Juli 1915 hat denn auch der Bundesrat einen Schritt nach vorwärts getan und beschlossen, pro 1916 die Hälfte der fälligen Alterszulagen auszurichten. Ob damit das eidgenössische Personal befriedigt ist, entzieht sich unserer Kenntnis, betonen möchten wir aber, dass trotz aller Ausreden die Sistierung der Alterszulagen eine *Besoldungsreduktion* bedeutet, gegen die auch der B. L. V. Front machen muss. Das letzte Jahr war auf kantonalem Boden alles still, heute aber gilt es, sich zu wehren. Da eine einzelne Standesorganisation in dieser Frage nicht vorgehen kann, so brachte der Zentralsekretär des B. L. V. die Frage vor die Delegiertenversammlung der Festbesoldeten. Diese beschloss, an die Regierung eine Eingabe zu richten, in der um Aufhebung des Sistierungsbeschlusses vom Herbst 1914 ersucht werden soll. Die Eingabe ist den kantonalen Personalverbänden, die beteiligt sind, zuzusenden mit dem Ersuchen, sie zu unterzeichnen. Am 13. Juli 1915 hat der geschäftsleitende Ausschuss der Vereinigung der Festbesoldeten die Sache nochmals behandelt und den Zentralsekretär des B. L. V. beauftragt, die Eingabe auszuarbeiten. So sind die Vorarbeiten getan, um dieses Mal unsere Position besser zu verteidigen als das letzte Jahr.

Chronik des Kantonalvorstandes des B. L. V.

Kantonalvorstand, 2. Juni 1915,
nachmittag 2 Uhr.

1. Präsident Blaser erwähnt, dass die Delegiertenversammlung dem K. V. und dem Zentralsekretariat für die Geschäfts- und Kassaführung pro 1914/15 Decharge erteilt hat.
4. Der Präsident verdankt die freundliche Einladung zur Teilnahme an der Delegiertenversammlung des B. M. V.
6. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt.
7. Ein *Unterstützungsgesuch* wird genehmigt.
8. Ein *Rechtsschutzgesuch* wird genehmigt.
9. Ein *Rechtsschutzgeschäft* wird gemäss Gutachten des Anwalts fallen gelassen.
10. *Interpellation Boinay*. In Gegenwart des Herrn Grossrat Mühlethaler werden die Massregeln getroffen, die geeignet sind, unsern Standpunkt zu verteidigen.

année par la Confédération, le canton et par bon nombre de communes. L'automne passé, au vu de l'arrêté de suspension, on se fit une raison, vu la nécessité du moment. Seuls les employés des chemins de fer firent une vigoureuse attaque et obtinrent la promesse qu'en 1916 les augmentations seraient, si possible, de nouveau servies. Le 13 juillet 1915, le Conseil fédéral a aussi fait un pas en avant en décidant de payer en 1916 la moitié des augmentations échues. Nous ignorons si le personnel fédéral est satisfait de cette décision, mais nous tenons à faire remarquer que, malgré toutes les raisons militant en faveur de la suspension du service des augmentations, celle-ci n'en signifie pas moins une *réduction de traitement*, à laquelle le B. L. V. doit s'opposer énergiquement. L'année passée, tout était calme sur le terrain cantonal, mais aujourd'hui il s'agit de prendre garde. Une organisation professionnelle ne pouvant entreprendre une campagne isolément, il importe que l'Association entière en prenne l'initiative; c'est pourquoi le secrétaire central du B. L. V. s'est adressé à l'assemblée des délégués des fonctionnaires bernois à traitement fixe. Celle-ci a décidé de faire parvenir une pétition au gouvernement pour le prier d'annuler le décret de suspension lancé en automne 1914. La pétition sera envoyée aux sociétés du personnel cantonal intéressé, en les invitant à la signer. Le 13 juillet 1915, la commission administrative de l'Association des fonctionnaires à traitement fixe a discuté l'affaire une dernière fois et chargé le secrétaire central du B. L. V. de rédiger la pétition. Les mesures préliminaires ont donc été prises cette fois pour défendre nos positions mieux que l'année dernière.

Chronique du Comité central du B. L. V.

Comité central, le 2 juin 1915,
à 2 heures de l'après-midi.

1. M. Blaser, président, rappelle que l'assemblée des délégués a donné décharge au secrétariat central pour la gestion des affaires et de la caisse pendant l'exercice 1914/15.
4. Le président exprime sa reconnaissance de l'aimable invitation qui lui a été faite d'assister à l'assemblée des délégués du B. M. V.
6. Il est donné lecture du *protocole* de la dernière séance; celui-ci est approuvé.
7. Une *demande de secours* est agréée.
8. Une *demande d'assistance judiciaire* est approuvée.
9. Un *cas d'assistance judiciaire* est abandonné ensuite de préavis de l'avoué.
10. *Interpellation Boinay*. En présence de M. Mühlethaler, député, les mesures sont prises pour défendre notre point de vue.

11. *Mobilisation und Lehrerschaft.* Für das II. Quartal 1915 wird beschlossen, der Unterrichtsdirktion zu beantragen:

- a. Die Offiziersabzüge pro Januar und Februar 1915 sind im September vorzunehmen, wenn die dritte Division wieder im Dienste steht.
- b. Der freiwillige Beitrag der Lehrerschaft sei festzusetzen auf Fr. 5.

14., 15. Zwei *Darlehensgesuche* werden genehmigt.

16. Ein *Unterstützungsgesuch* wird genehmigt.

17. Drei *Stundungsgesuche* werden genehmigt.

18. *Haftpflichtwesen.* Siehe Spezialartikel.

19. Die *Konversion unserer Kassarische auf die Hypothekarkasse* von $4\frac{1}{4}$ auf $4\frac{1}{2}$ % wird beschlossen.

20. Die Anschaffung eines neuen *Büchergestells* wird beschlossen.

21. Der Ankauf einer *Gesetzessammlung* zum ermässigten Preis von Fr. 40 wird beschlossen.

22. Von einem Schreiben des Herrn *Mühlheim*, Bern, der auf die Wahl zum Delegierten in den S. L. V. verzichtet, wird zu Händen der nächsten Delegiertenversammlung Kenntnis genommen.

23. Die *regelmässigen Unterstützungen pro 1915/16* werden, gestützt auf die Patronatsberichte, festgestellt.

Schluss 6 Uhr.

Mehrere Geschäfte eignen sich nicht zur Publikation.

Kantonalvorstand, 3. Juli 1915,

nachmittags $1\frac{1}{2}$ Uhr.

Dem zweiten Teil der Sitzung wohnen die folgenden neugewählten Mitglieder des K. V. bei:

Herr *Zryd*, Fraubrunnen.

Fr. *Stämpfli*, Schwarzenburg.

» *Krenger*, Lützelflüh.

Herr Sekundarlehrer *Siegenthaler*, Wangen, ist im Militärdienst. Die Landsteile Bern-Stadt und Seeland haben noch nicht gewählt.

Verhandlungen:

1. Das *Protokoll* der letzten Sitzung wird verlesen und genehmigt.

2. Es wird festgestellt, dass der B. M. V. in den K. V. des B. L. V. abordnet die Herren *Zimmermann*, Handelslehrer, Bern, bisheriger, und *Siegenthaler*, Sekundarlehrer, Wangen, neu.

6. Ein *Darlehensgesuch* wird bewilligt.

7. Ein zweites *Darlehensgesuch* wird abgewiesen.

9. Ein *Seminarvorschuss* wird bewilligt.

10., 11. Zwei *Unterstützungsgesuche* werden bewilligt.

12. Ein *Stundungsgesuch* wird abgewiesen. (Siehe den Spezialartikel.)

15. Die im Felde stehenden Lehrer an den *ber-nischen Erziehungsanstalten* erleiden einen Abzug von 50 % ihrer Barbesoldung. Sie stellten das Gesuch, es möchten 50 % ihrer Totalbesoldung (Barbesoldung plus freie Station) berechnet werden, wurden aber abgewiesen. Einer der Beteiligten wandte sich an den K. V. Dieser beschliesst, die Sache rechtlich untersuchen zu lassen.

18. Ein Gesuch der *Gesellschaft zum Studium der Grundlagen eines dauernden Friedens* um Kollektivbeitritt wird an den neuen K. V. gewiesen.

11. *Mobilisation et corps enseignant.* Pour le deuxième trimestre 1915, il est décidé de proposer à la Direction de l'instruction publique que:

- a. les retenues qui doivent être faites sur le traitement des officiers pour janvier et février 1915 le soient en septembre, au moment où la troisième division sera de nouveau au service;
- b. la contribution volontaire du corps enseignant soit fixée à fr. 5.

14, 15. Deux *demandes de prêt* sont approuvées.

16. Une *demande de secours* est agréée.

17. Trois *délais de paiement* sont acceptés.

18. *Responsabilité civile.* Voir l'article y relatif.

19. La *conversion de nos bons de caisse à la Caisse hypothécaire* de $4\frac{1}{4}$ à $4\frac{1}{2}$ % est décidée.

20. L'achat d'un nouveau *corps de bibliothèque* est décidé.

21. L'achat d'une *collection de lois* au prix réduit de fr. 40 est décidé.

22. Il est pris connaissance d'une lettre adressée par *M. Mühlheim* à l'assemblée des délégués, lettre par laquelle il renonce à se laisser porter comme délégué au S. L. V.

23. Les *secours réguliers* pour 1915/16 sont établis sur la base des rapports de patronage.

Clôture de la séance à 6 heures.

Plusieurs affaires ne se prêtent pas à la publication.

Comité central, le 3 juillet 1915,

à $1\frac{1}{2}$ heures de l'après-midi.

Les membres suivants nouvellement élus assistent à la deuxième partie de la séance du Comité central:

M. *Zryd*, Fraubrunnen.

M^{lle} *Stämpfli*, Schwarzenburg.

» *Krenger*, Lützelflüh.

M. *Siegenthaler*, maître secondaire à Wangen, nouveau membre, est au service militaire. Les régions de Berne-Ville et Seeland n'ont pas encore procédé à l'élection.

Délibérations:

1. Le *protocole* de la dernière séance est lu et approuvé.

2. Il est arrêté que MM. *Zimmermann*, maître à l'Ecole de commerce de Berne, ancien membre, et *Siegenthaler*, maître secondaire à Wangen, nouveau membre, seront délégués du B. M. V. au Comité central du B. L. V.

6. Une *demande de prêt* est accordée.

7. Une deuxième *demande de prêt* est refusée.

9. Une *avance pour études à l'Ecole normale* est accordée.

10, 11. Deux *demandes de secours* sont accordées.

12. Un *délai de paiement* est refusé. (Voir l'article y relatif.)

15. Les instituteurs sous les drapeaux, enseignant dans les *établissements d'éducation bernois*, subissent une retenue de 50 % sur leur traitement comptant. Ils ont demandé qu'on veuille bien leur faire la retenue de 50 % sur le traitement total (traitement comptant plus logement et pension); mais il leur a été répondu négativement. L'un des intéressés s'est adressé au C. C. Celui-ci décide de soumettre la question à l'assistance judiciaire.

22. Als Delegierte des B. L. V. an die *Hauptversammlung der bernischen Festbesoldeten* werden gewählt: Dr. Zürcher, Dr. E. Trösch, Graf.

Schluss 5 Uhr.

Mehrere Geschäfte eignen sich nicht zur Publikation.

18. Une requête de la *Société pour l'étude des principes d'une paix durable*, ayant pour but l'entrée collective de notre Société, est renvoyée au nouveau C. C.

22. Sont nommés délégués du B. L. V. à l'*assemblée générale des fonctionnaires bernois à traitement fixe*: MM. Dr. Zürcher, Dr. E. Trösch et Graf.

La séance est close à 5 heures.

Plusieurs affaires ne se prêtent pas à la publication.

Sektionsvorstände des B. L. V. auf 1. Juli 1915. Comités de section du B. L. V. au 1^{er} juillet 1915.

Aarberg:	Präsident: Herr Gottfried Wyss, Lehrer, Aarberg. Sekretär: Frl. Hedwig Schaad, Lehrerin, Bargaen. Kassier: Herr Franz Rösch, Lehrer, Bargaen.
Aarwangen:	Präsident: Herr Friedr. Aebersold, Sekundarlehrer, Langenthal. Sekretär: Herr Rud. Schär, Lehrer, Thunstetten. Kassier: Frl. Uebersax, Lehrerin, Langenthal.
Bern-Stadt:	Präsident: Herr Ernst Vögeli, Sekundarlehrer, Dittlingerweg 12. Sekretär: Frl. B. Raaflaub, Lehrerin, Meisenweg 23. Kassier: Herr A. Röthlisberger, Lehrer, Stauffacherstrasse 11 a.
Bern-Land:	Präsident: Herr Hans Schulthess, Lehrer, Köniz. Sekretär: Herr Hans Grunder, Lehrer, Mengestorf. Kassier: Herr T. Baumgartner, Lehrer, Oberbottigen.
Büren:	Präsident: Herr J. Baumgartner, Lehrer, Oberwil. Sekretär: Frl. Berta Schluop, Lehrerin, Oberwil. Kassier: Herr G. Schwaller, Lehrer, Büren a. A.
Burgdorf:	Präsident: Herr U. Ingold, Sekundarlehrer, Oberburg. Sekretär: Frl. Klara Ott, Lehrerin, Oberburg. Kassier: Herr H. Guggisberg, Lehrer, Oberburg.
Biel:	Präsident: Herr Dr. Oppliger Gymnasiallehrer, Biel. Sekretär: Herr Chr. Anderfuhren, Sekundarlehrer, Bözingen. Kassier: Frl. Sophie Lehmann, Lehrerin, Biel.
Courtelary:	Président: M. Ariste Corbat, instituteur, St-Imier. Secrétaire: M. E. Marchand, instituteur, St-Imier. Caissier: M. Charles Corbat, instituteur, St-Imier.
Delémont:	Président: M. Victor Rieder, instituteur, Courtételle. Secrétaire: M ^{lle} Cécile Cattin, institutrice, Courcelon. Caissier: M. Louis Christe, instituteur, Berlincourt.
Erlach:	Präsident: Herr Fr. Schwab, Lehrer, Siselen. Sekretär: Herr H. Büttikofer, Lehrer, Finsterhennen. Kassier: Herr Fritz Kilchenmann, Lehrer, Brüttelen.
Franches-Montagnes:	Président: M. A. Farine, instituteur, Les Pommerats. Secrétaire: M. Oscar Crevoiserat, maître secondaire, Saignelégier. Caissier: M. Paul Cattin, instituteur, Les Breuleux.
Fraubrunnen:	Präsident: Herr H. Wannenmacher, Sekundarlehrer, Fraubrunnen. Sekretär: Herr Erwin Glauser, Sekundarlehrer, Jegenstorf. Kassier: Herr Ernst Theilkäs, Lehrer, Grafenried.

- Frutigen:** Präsident: Herr Joh. Schwenter, Lehrer, Kandersteg.
Sekretär: Frl. Marie Neeser, Lehrerin, Kandersteg.
Kassier: Herr Fritz Marti, Lehrer, Mitholz.
- Herzogenbuchsee:** Präsident: Herr Jakob Steiner, Lehrer, Grasswil.
Sekretär: Frl. Emma Bütikofer, Lehrerin, Grasswil.
Kassier: Herr Paul Widmer, Lehrer, Riedtwil.
- Interlaken:** Präsident: Herr Fr. Gammeter, Sekundarlehrer, Lauterbrunnen.
Sekretär: Herr Werner Zimmermann, Lehrer, Lauterbrunnen.
Kassier: Herr Hans Schmocker, Lehrer, Lauterbrunnen.
- Konolfingen:** Präsident: Herr Gottfr. Neuenschwander, Lehrer, Rüfenacht-Vielbringen.
Sekretär: Herr Christian Steiner, Lehrer, Oppligen.
Kassier: Herr Walter Güdel, Lehrer, Zäziwil.
- Laufen:** Präsident: } Wird seinen Vorstand in der Sektionsversammlung vom
Sekretär: } Monat August neu bestellen.
Kassier: }
- Laupen:** Präsident: Herr J. S. Bütikofer, Lehrer, Gurbrü.
Sekretär: Frl. Elise Mani, Lehrerin, Ferenbalm.
Kassier: Frl. Martha Hänzer, Lehrerin, Laupen.
- Moutier:** Président: M. O. Sautébin, instituteur, Reconvilier.
Secrétaire: M. J. Rollier, maître secondaire, Reconvilier.
Caissier: M^{lle} Alice Jaccard, institutrice, Tavannes.
- Neuveville:** Président: M. A. Berlincourt, maître au progymnase, Neuveville.
Secrétaire: M^{lle} Adèle Huguelet, institutrice, Neuveville.
Caissier: M^{lle} Emma Warther, institutrice, Champhahy.
- Nidau:** Präsident: Herr Otto Röthlisberger, Lehrer, Brugg.
Sekretär: Herr Werner Henzi, Lehrer, Nidau.
Kassier: Herr G. Knutti, Lehrer, Mett.
- Niedersimmental:** Präsident: Herr Huldreich Mani, Lehrer, Oberstocken.
Sekretär: Herr Fritz Kernen, Lehrer, Reutigen.
Kassier: Frl. Marie Vollenwyder, Lehrerin, Reutigen.
- Oberemmental:** Präsident: Herr Johann Röthlisberger, Lehrer, Langnau.
Sekretär: Herr Paul Würgler, Lehrer, Kammershaus.
Kassier: Herr Johann Keller, Lehrer, Mungnau.
- Oberhasle:** Präsident: Herr F. Müller, Sekundarlehrer, Meiringen.
Sekretär: Herr H. Abplanalp, Lehrer, Willigen.
Kassier: Frl. Martha Müller, Lehrerin, Willigen.
- Obersimmental:** Präsident: Herr Rudolf Bichsel, Lehrer, Zweisimmen.
Sekretär: Herr Friedr. Gerber, Lehrer, Zweisimmen.
Kassier: Herr Gottfried Keller, Lehrer, Mannried.
- Porrentruy:** Président: M. Léon Terrier, instituteur, Porrentruy.
Secrétaire: M. Eugène Moine, instituteur, Dampheux.
Caissier: M. Albert Meusy, instituteur, Courtemaîche.
- Saanen:** Präsident: Herr Arnold Würsten, Sekundarlehrer, Gstaad.
Sekretär: Herr Ed. Alfr. Schafroth, Lehrer, Ebnit.
Kassier: Herr Gottlieb Germann, Lehrer, Schönried.
- Schwarzenburg:** Präsident: Herr Alfred Krieg, Lehrer, Albligen.
Sekretär: Frl. Ida Hug, Lehrerin, Albligen.
Kassier: Herr E. A. Liechti, Lehrer, Schwarzenburg.
- Seftigen:** Präsident: Herr Th. Welten, Sekundarlehrer, Belp.
Sekretär: Herr J. F. Läderach, Lehrer, Toffen.
Kassier: Herr Johann Lüthi, Lehrer, Rümliigen.

Thun:	Präsident: Herr F. Wullemmin, Lehrer, Allmendingen.
	Sekretär: Herr A. Winterberger, Lehrer, Thun.
	Kassier: Frl. R. Zürcher, Lehrerin, Steffisburg.
Trachselwald:	Präsident: Herr Fr. Stalder, Lehrer, Kramershaus.
	Sekretär: Herr F. Löffel, Lehrer, Sumiswald.
	Kassier: Herr E. Mühlethaler, Lehrer, Grünenmatt.
Wangen-Bipp:	Präsident: Herr Rob. Studer, Sekundarlehrer, Wangen a. A.
	Sekretär: Frl. Marie Wagner, Lehrerin, Wangen a. A.
	Kassier: Herr Max Moser, Lehrer, Wangen a. A.

Bernischer Mittellehrerverein.

Delegiertenversammlung

des Bernischen Mittellehrervereins

Samstag den 5. Juni 1915, vormittags 9 Uhr,
im Kasino Bern.

Anwesend: 30 Delegierte, 2 Rechnungsrevisoren, 6 Mitglieder des K. V., *Blaser*, Präsident des K. V. des B. L. V., und *Graf*, Zentralsekretär.

Das Präsidium führt Dr. *Zürcher*, das Protokoll Frl. *C. Keller*.

Verhandlungen:

1. Der Präsident, Dr. *Zürcher*, eröffnet die Verhandlungen, indem er betont, dass wir trotz des Krieges unsere Interessen vertreten müssen.

2. Als *Stimmzähler* werden gewählt die Herren *Born*, Bern, *Schmid*, Lyss, und *Münch*, Thun.

3. Die Genehmigung des *Protokolls der letzten Delegiertenversammlung* wird dem Bureau übertragen.

4. Gestützt auf den Bericht der Rechnungsrevisoren wird die *Jahresrechnung pro 1914/15* genehmigt. Der Jahresbeitrag bleibt der gleiche, nämlich Fr. 8.50, wovon 50 Rp. in die Sektionskasse fallen. Der *Witwen- und Waisenkasse der bernischen Mittellehrerschaft* wird eine Gabe von Fr. 200 überwiesen.

5. Der *Jahresbericht* wird genehmigt. Im Anschluss daran stellt *Münch* den Antrag: Der K. V. möchte dafür sorgen, dass Gemeinden, welche in normalen Jahren bedeutende Beträge für Militärstellvertretungen ausgeworfen haben, ersucht werden, diese Summen nun unserer Kriegsstellvertretungskasse zuzuwenden. Der Antrag wird angenommen.

Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes.

Assemblée des délégués

de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes

Samedi le 5 juin 1915, à 9 heures du matin,
au Casino de Berne.

Sont présents: 30 délégués, 2 vérificateurs des comptes, 6 membres du C. C., M. *Blaser*, président du C. C. du B. L. V., et M. *Graf*, secrétaire central.

Présidence: M. le Dr *Zürcher*, président.

M^{lle} *C. Keller* tient le protocole.

Délibérations:

1. Le président, M. le Dr *Zürcher*, ouvre la séance en faisant remarquer que, nonobstant la guerre, nous devons défendre nos intérêts.

2. Sont désignés comme *scrutateurs* MM. *Born*, Berne, *Schmid*, Lyss, et *Münch*, Thoune.

3. L'approbation du *protocole de la dernière assemblée des délégués* est laissée aux bons soins du bureau.

4. Vu le rapport des vérificateurs, le *compte annuel de l'exercice 1914/15* est approuvé. La cotisation annuelle reste la même, soit fr. 8.50, dont 50 ct. tombent dans la caisse de section. Un don de fr. 200 est assigné à la *caisse en faveur des veuves et des orphelins des maîtres aux écoles moyennes bernoises*.

5. Le *rapport de gestion* est approuvé. Là-dessus, M. *Münch* propose d'inviter le C. C. à veiller à ce que les communes qui, pendant les années normales, ont dépensé des montants considérables pour les remplacements militaires, soient priées d'accorder maintenant ces sommes à notre caisse de remplacement pendant la guerre. La proposition est acceptée.